

me celui d'un individu imaginaire. Nous supposons, dit l'avare, que les symptômes sont de telle sorte, maintenant, docteur, que me conseillez-vous de prendre ?

— Que prendre ? dit Albernethy, mais prendre conseil à coup sûr !

— Je ne demande pas mieux que de prendre conseil, fit le préfet, puisque je donnerais même cinquante mille francs à celui qui me tirerait d'embarras.

— Faites-moi un bon pour cette somme, répliqua Dupin, en sortant un livre de mandats d'un tiroir. Quand vous l'aurez signé, je vous donnerai votre lettre.

Je fus stupéfait. Quant au préfet, il resta muet, la bouche ouverte, les yeux ronds, l'air parfaitement stupide. Enfin, il saisit une plume, signa le bon et le tendit à Dupin qui l'enferma soigneusement dans son portefeuille, puis tira une lettre d'un pupitre et la donna à G. . . .

Le préfet la saisit d'une main tremblante, la parcourut rapidement d'un coup d'œil et, sans prononcer une syllabe, attrappa la porte et se précipita dans la rue.

— Quand il fut parti, mon ami m'expliqua sa trouvaille :

— La police parisienne, me dit-il, est fort habile et possède à fond tous les secrets de son métier. Quand G. . . nous racontait sa perquisition, je rendais justice à ses talents, et j'étais sûr qu'il avait agi pour le mieux dans le cercle de sa spécialité. En un mot, si la lettre avait été cachée dans le rayon de ses investigations, il l'aurait certainement trouvée.

Mais les mesures employées avaient le tort d'être inapplicables au cas et à l'homme dont il s'agissait. Dans toute cette affaire, le préfet se trompe sans cesse, par trop de profondeur ou de superficialité. Un enfant raisonnait mieux que lui.

J'ai connu un gamin de huit ans qui étonnait tout le monde par son infailibilité au jeu de pair ou impair. Ce jeu fort simple se joue avec des billes. Un joueur enferme dans sa main un certain nombre de billes et dit à l'au-

tre : pair ou impair ? Si l'autre devine juste, il gagne une bille ; il en perd une, au contraire, s'il se trompe. L'enfant en question gagnait toutes les billes de ses camarades. Son mode de divination consistait dans l'observation de la finesse de ses adversaires. Avait-il affaire à un nigaud, et perdait-il pour avoir répondu impair ? Alors, il était sûr de gagner à la seconde épreuve. Car il se disait ceci : l'imbécile avait mis pair la première fois, toute la ruse dont il est capable consistera à mettre impair à la seconde : je redirai donc impair ! Et il gagnait.

(A suivre)

Une célèbre autorité médicale prétend qu'une personne qui se lève bon matin, épuise son pouvoir physique et abrège sa vie. Les heures matinales produisent de la lassitude et sont souvent dangereuses à certaines constitutions.

La location de certaines parties de trottoirs ou de terrains à Paris, à des propriétaires de café qui y mettent des tables, procure à la ville un revenu annuel de \$900.000.

La France a mis à jour une nouvelle industrie, celle de faire geler le lait et de le mettre en conserves. Le lait est gelé en forme de bloc, puis placé dans des boîtes en fer-blanc hermétiquement fermées. L'acquéreur n'a qu'à mettre une de ces boîtes près de la chaleur et le lait redevient ce qu'il avait été. Cette industrie est appelée à rendre de grands services pour les personnes qui voyagent et pour ceux qui ont des enfants avec eux.

Ne jetez jamais vos vieux gants de chevreau. Coupez les doigts, mais conservez les poignets, surtout les longs gants de bal. Ils vous serviront pour nettoyer les glaces des miroirs, les vitres et les bijoux. Vous pouvez les convertir en petits sacs dans lesquels vous mettez vos bijoux ou vos petits articles de voyage. Ils empêchent l'orfèvrerie de se ternir ou de s'égratigner. Vous pouvez en faire aussi de jolis petits sacs pour porter votre lunette d'opéra. mettez une doublure en soie légère, et tracez sur le dehors, soit avec de la flase ou de la peinture, vos initiales ou des dessins quelconques.